Programme « A vol d'oiseaux » - *Drôle d'oiseaux*

Comment décrire la gêne et la pudeur bienveillante en quatre plans ?

Ellie a décidé de rapporter le livre qu'elle a emprunté, directement chez Anna, la bibliothécaire du collège, laquelle vit sur l'île Souzay. Arrivant à l'improviste, Ellie surprend Anna dans son atelier.







« Ah, mince !»







Procédés rarissimes dans ce type de format, pour ce type de public : non-dit et temps suspendu
(vs surlignages, sur-commentaires, monopolisation de l'attention, ... habituels dans l'animation jeunesse audiovisuelle)

NB : « [...] *le geste d'Anna, qui ajuste son béret devant Ellie, ne suggère-t-il pas qu'il y a là quelque chose de plus intime à préserver?* »
Unique référence à la maladie d'Anna dans Nanouk (cf. «Point de vue de l'auteur·ice», Julie Brébion, 2025)

L’éco-centrisme / le bio-centrisme dans *Drôle d’oiseaux*

Une question de point de vue (1)







Points de vue immersifs, au niveau du sol ou en surplomb depuis l’arbre, à hauteur d’animal, à hauteur d’oiseau...
Mise en scène « éco-centrée «, du premier au dernier plan du film.

premier plan
(plongée)





dernier plan
(contre-plongée)

L'éco-centrisme / le bio-centrisme dans *Drôle d'oiseaux*

Une question de point de vue (2)

Sélection de plans « éco-centrés » extraits du film :



Décentrage, dé-cadrage, sur-cadrage, ...
Objectivation de l'humain, invitation à habiter le monde avec humilité.

L’éco-centrisme / le bio-centrisme dans *Drôle d’oiseaux*

Une image-ricochet



Ellie contemplant Saumur depuis l’île Souzay
Charlie Belin - 2021



« Le voyageur contemplant une mer de nuages »
Caspar David Friedrich - 1818